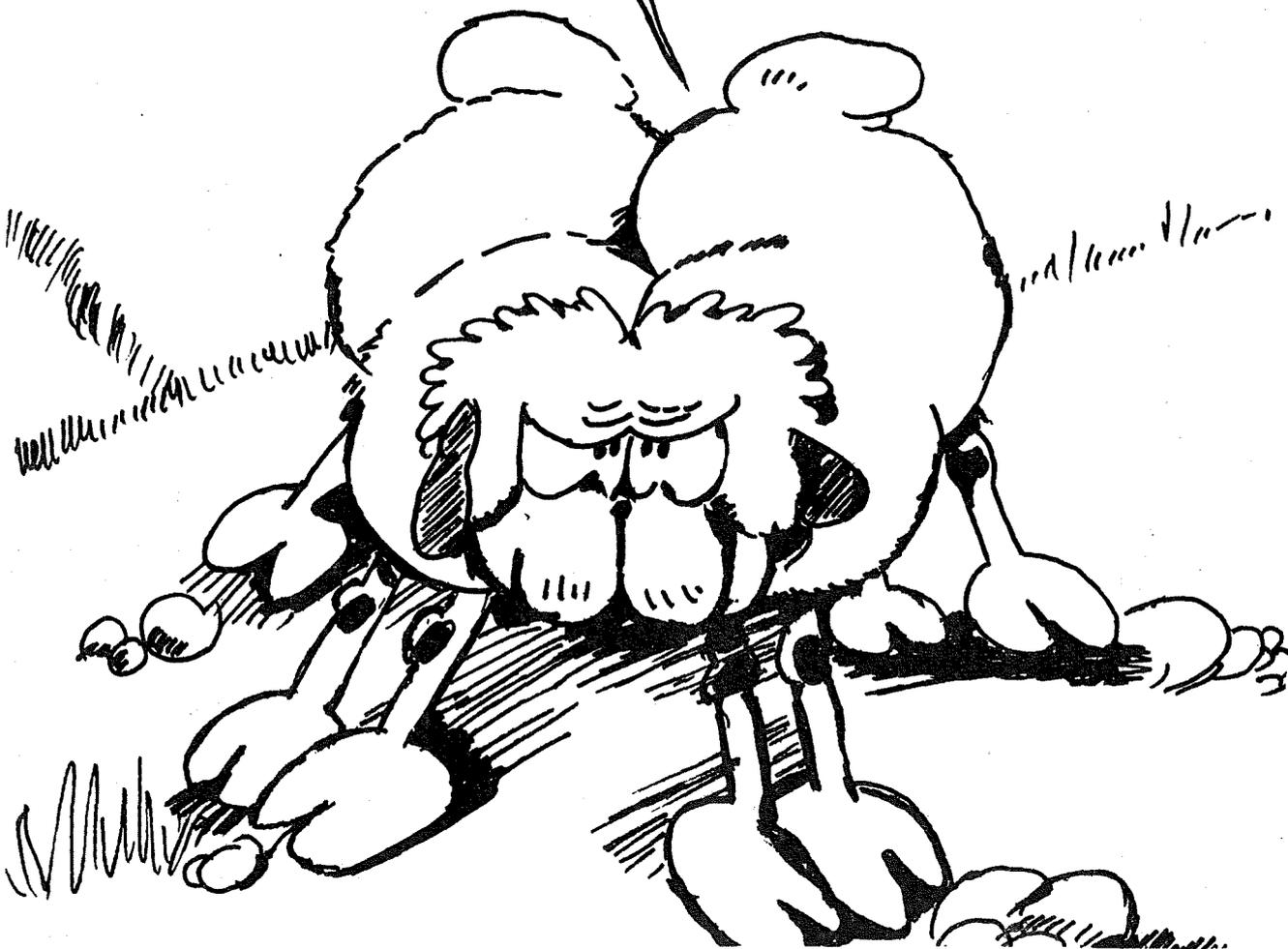


# CHANTIERS

44

N°44

EH DIS DONC, T'AS VU ?  
C'EST LE NUMÉRO 44  
DE "CHANTIERS 44" !!!



Bulletin d'Information et de Confrontation Pédagogiques Réalisé par l'Institut Départemental de l'ÉCOLE MODERNE-PÉDAGOGIE FREINET

**PÉRIODIQUE  
TRIMESTRIEL**

**Responsable de Publication: Jean LE GAL**

# Sommaire

Editorial	p3	
infos départementales :		
	- A.G. du groupe	p 4
	- pour aller au local	p 7
	- calendrier	p 8
infos nationales :		
	- congrès ICEM Nanterre	p 9
	- fichage	p 15
	- FINEM	p 17
	- quelle société demain	p 19
groupes de travail :		
	- maternelle	p 20
	- colortho	p 23
	- visites de classes	p 26
comment je fais la classe :	- outils et techniques	p 29
pages humour :	p 34	
présentation de livre :	- Les rois nus	p 36
divers :	abonnements . ICEM / CEL	p39
	. chantiers 44	p 41

=====

Pour le prochain numéro de chantiers (à paraître fin octobre)  
envoyer les articles à Catherine MOULET, 3 square Emile Blandin  
44400 REZE.

- prêts à taper pour le 12 octobre au plus tard
- déjà taper, prêt à photocopier, pour le 19 octobre au plus tard.

# EDITORIAL

Ce numéro de Chantiers, aurait dû paraître en juin, comme supplément au n° 5 de l'année. Les délais ayant été courts, après l'A.G., pour sa réalisation, nous le diffusons en ce début de nouvelle année scolaire. Le numéro 1 devrait paraître fin octobre.

L'équipe d'animation de Chantiers 44 se renouvelle en partie ; suite aux décisions prises en A.G. au mois de juin, nous essaierons d'apporter un soin plus particulier à la présentation et à la mise en page de notre revue. C'est pourquoi nous ferons l'expérience du tirage en photocopie. Bien sûr, le contenu n'est pas sous-estimé, nous essaierons au contraire de le valoriser, mais celui-ci doit être l'affaire de tous. Nous espérons donc une participation active de tous les lecteurs, pour nous aider à tenir notre contrat.

ENVOYEZ-NOUS :

- compte-rendu de livre ou d'article
- photos, textes, dessins d'enfants ou d'adultes
- journaux scolaires
- des petits trucs pratiques de votre classe qui pourraient constituer une rubrique d'entr'aide pratique.
- des articles, mêmes courts, mais qui parlent de votre pratique, "comment je fais la classe"
- des textes plus approfondis et qui constituent une réflexion sur des points précis sur votre pratique.

Nous envisageons au sein de chaque numéro, la parution d'un dossier central ; nous avons pensé en fonction des documents que nous possédons, aux thèmes suivants :

- les droits de l'enfant
- les activités personnelles
- la part du maître
- lois, sanctions, pouvoirs...

Pour le prochain numéro de Chantiers, nous retenons le thème des droits de l'enfant, en prévision de la rencontre du 23 novembre. Vous pouvez donc dès maintenant nous envoyer votre participation à ce dossier et/ou aux autres envisagés.

Chantiers 44 doit être un outil de coopération vivant, un lien entre tous ceux qui cherchent pour un vrai changement de l'école, au service des enfants et des adolescents, une revue d'échanges concrets mais aussi théoriques, s'appuyant sur nos pratiques en même temps qu'un outil d'ouverture pour mieux faire connaître ce que nous faisons, mais aussi pour permettre de s'enrichir de ce qui se fait ailleurs.

BONNE RENTREE à CHACUN

L'Equipe d'Animation

# c'était le 11 !

Il y a eu une A.G. .... le 11 Juin ; en présence de 15 personnes.

Son but était de faire le bilan de l'année ; tant du point de vue des groupes de travail "pédagogiques" que de celui de l'animation des "structures" ( C.A. C.E.L. Bulletins )

Nous devions également fixer des objectifs pour la prochaine année. Malgré une participation réduite ; mais combien de qualité !!!! tout cela a été fait .

## LE BILAN

- CHANTIERS 44 . Le contrat a été respecté malgré bien des ennuis "techniques" et de personnel .Chacun ressent qu'il y a quelque chose à mettre sur pied pour que notre bulletin ne sombre pas "corps et biens .."
- LE GROUPE MATERNELLE. Il a bien "fonctionné" cette année ; tant dans la fréquence des ses réunions que dans l'animation des cahiers de roulement. Marie Guillet fait la synthèse des cahiers.
- Le groupe "échange sur les activités d'éveil", avec la participation d'élèves a des problèmes d'organisation et de planification.
- LE GROUPE "VIE COOPERATIVE ". Il a travaillé par écrit; Jean- Paul se charge de faire la synthèse des échanges .
- LE GROUPE LECTURE; Après une première réunion très positive .... le groupe a sombré à la 2ème !!!
- GOLORTHO. Le travail s'est poursuivi. Toutefois l'intérêt pour la mise au point et le devenir plus général de cet outil est ...peu répandu.
- LE GROUPE "BALLINT 3. Il travaille pour la 2ème année. Des copines et ains ? se réunissent régulièrement pour un contrôle de leur pratique avec l'aide d'un "psycho "
- BTJ. Un manuscrit sur "les instruments de musique traditionnels en Bretagne" est en cours de rédaction .Renée y travaille. D'autres copains du département travaillent sur des projets de BT et BTJ .
- LES RENCONTRES DEPARTEMENTALES . Elles ont plutôt bien fonctionné cette année ; le thème général " la part du maître" a permis un travail cohérent . Un problème se pose pour l'après-midi, où la participation est très réduite.
- LE C.A? On ne peut pas dire qu'il attire les foules!!! Toutefois des médailles sont à distribuer à tous ceux et celles qui s'étaient engagés à venir au C.A. et qui l'on fait ! Cela a permis un suivi dans le travail . Le C.A. remplit son rôle de gestionnaire mais non celui de véritable lieu d'animation du groupe .

## DES CONSTATS

- Le groupe a besoin d'être "dynamisé"; il nous faut redonner le goût d'aller aux réunions .
- Nous avons l'impression d'être déphasés par rapport aux demandes des gens que nous cotoyons, et aussi très embarrassés quand nous avons des demandes auxquelles nous pourrions répondre; embarrassés parce que trop peu confiants en nous ou soupçonneux .
- Deux types de demandes existent au sein du groupe. Ceux qui souhaitent "revenir " à des échanges entre eux ; ceux qui souhaitent une plus grande ouverture du groupe vers l'extérieur .

Un objectif: mettre "le paquet" sur les échanges quotidiens .

En créant des groupes peu nombreux (4 personnes/groupe) qui échangeraient sur leur pratique.

Ces échanges se feraient à partir de visites de classe. Les 4 demi-journées de conférence pédagogique pourraient être utilisées pour cela .

## DES DECISIONS

- LES RENCONTRES DEPARTEMENTALES . Elles auront lieu au local du groupe; ce qui simplifiera beaucoup les problèmes de transport du matériel C.E.L; du repas . Cela permettra de faire connaître le local .  
Le groupe de préparation s'occupera du contenu des rencontres.  
Un animateur sera désigné pour chaque rencontre  
Pour éviter la dispersion des "forces " l'après-midi; nous travaillerons "non-stop" de 9h30 à 13-14 h.  
Le thème des R.D. pour l'année sera "ouvrir l'école".
- LE C.A. Son animation sera assurée par Marie Guillet  
Le secrétariat sera tenu par Francine Riolland.  
La frappe, le tirage, l'envoi de LIAISON 44 , c'est Alain Mahé qui s'en chargera.
- LA C.E.L. Michèle Bastard laisse sa place. Anne-Marie Quimerch serait "intéressée". Elle n'était pas à l'A.G. aussi nous lui demanderons à la rentrée si elle est toujours intéressée .
- Les groupes de travail qui fonctionneront:
  - Le groupe maternelle
  - Le groupe vie coopérative
  - Le groupe colortho
  - Le groupe " Ballint"
  - Le groupe "Chantiers 44": 5 personnes prennent en charge son animation . Il sera tiré en photocopie; ce qui libèrera du temps pour le travail de rédaction , de mise en page, de mise en forme de chaque numéro.

Ces différents groupes se constitueront le jour de la première rencontre départementale.  
Toute proposition de formation d'un groupe de travail sera bien sûr possible .

ah! j'oubliais! le groupe "préparation des rencontres départementales"

Les abonnements: Pour chantiers 44, vous trouverez la fiche dans ce numéro.

→ Pour Liaison 44, il sera servi cette année à ceux qui en feront la demande, et qui auront souscrit l'adhésion au groupe départemental. Envoyez, en même temps que votre adhésion cf. bulletin d'abonnement à Chantiers 44 10 enveloppes non timbrées, à votre adresse, à Pierre Tascon, 125 route des Freschets 44600 St Nazaire

Alain Mahé reste responsable de la rédaction et de la diffusion de Liaison 44; c'est à lui qu'il faut envoyer les articles à paraître. Son adresse: " La bourdinière" Malville 44260 Savenay.

INFORMATIONS ..... diverses.... utiles.

...Le sénateur- Maire de Nantes refuse d'organiser une exposition Elise Freinet. Le problème est maintenant de "récupérer" les oeuvres d'enfants qui sont au musée depuis des lustres! Autant qu'elles servent ailleurs.

...Un stage régional (Pédagogie Freinet) sera organisé au début Septembre 84 .(en vendée ou dans le Finistère)  
...Toujours à propos de la vie régionale ; le 56 et le 35 ont fait des demandes de stage "Rquelquechose auprès de l'administration Un projet: regrouper la région en association"LOI 1901"

...La C.E.L ça va mieux; l'état des crédits se desserre. Toutefois les départements s'affaiblissent; il leur est difficile de "promotonner" les articles de la C.E.L. La C.E.L. prend donc une orientation nouvelle: c'est la publicité . Elle a maintenant une part importante.  
Il ya une chute des abonnements; sauf pour la B.T.  
Les délais de livraison sont toujours un problème.

LE CALENDRIER DES FESTIVITES

LES RENCONTRES DEPARTEMENTALES (1er trimestre)

- Mercredi 5 Octobre
- Mercredi 30 Novembre

-LES C.A. ( 20h-23h)

- Mardi 13 Sept.
- Mardi 18 Oct.
- Mardi 15 Nov.
- M Mardi 13 dec.

-LES REGIONALES( en week-end; samedi 17h- dimanche )

- 1er et 2 Oct.
- 10 et 11 Déc.
- 3 et 4 Mars à Bourgneuf
- 5 et 6 Mai en Ile et Vilaine
- 16 et 17 Juin sur les lieux d'usage régional .

-AUTRES REUNIONS : Le groupe souhaite travailler sur le thème "les droits de l'enfant" en liaison avec le groupe Freinet( oh! lapsus!!avec le club Freinet )

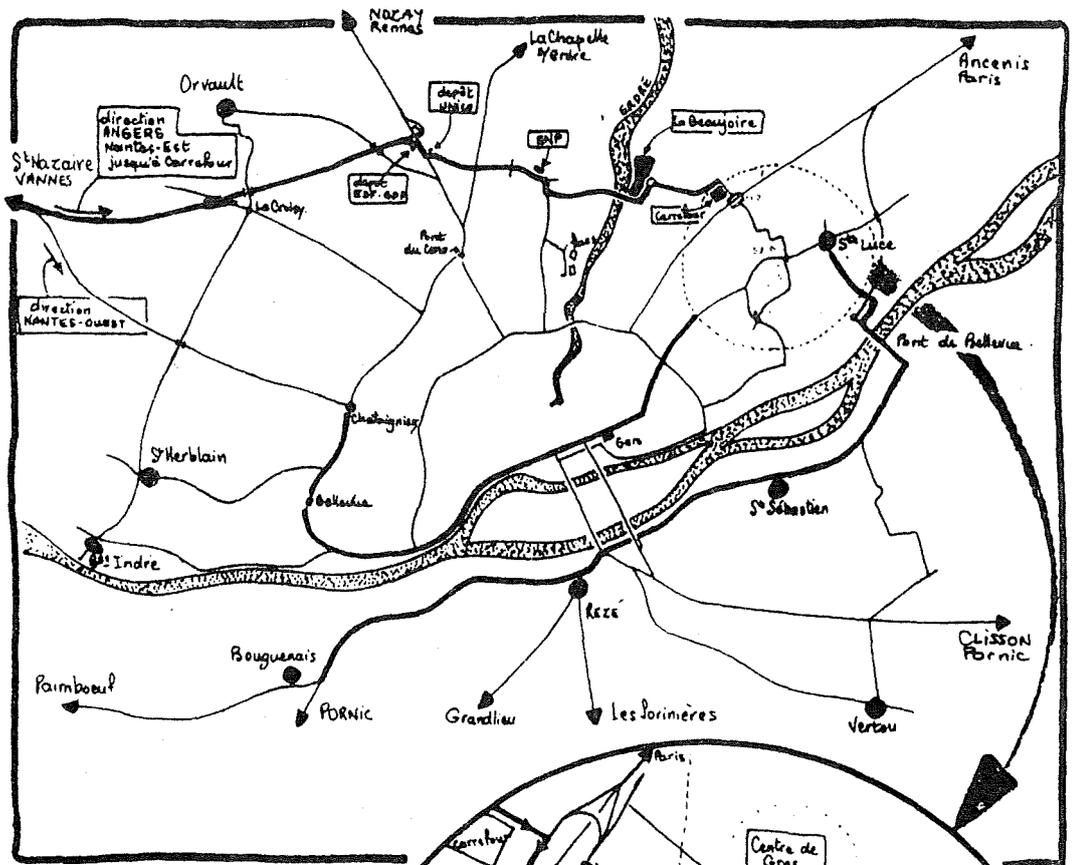
- Un réunion de préparation aura lieu le mardi 20 Sept. 20h30. au local
- La réunion proprement dite aura lieu le mercredi 23 ~~octobre~~ Novembre.

# Pour aller au local.....

permanences, accueil, tous les mercredis  
de 14<sup>h</sup> à 16<sup>h</sup>

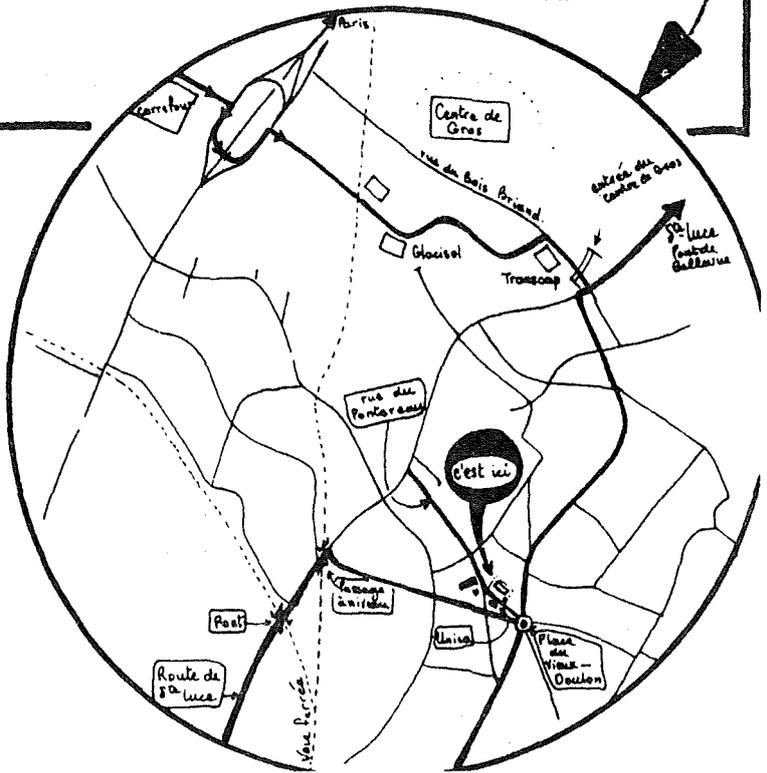
attention!

Cette  
année  
les  
rencontres  
départementales  
auront lieu  
au local.



adresse à retenir

Ecole Publique  
"Maurice Macé"  
Groupe Mixte II  
Rue du Pontereau  
à NANTES  
"Bourg de Doulon"  
(au 2<sup>ème</sup> étage)



attention, il arrive qu'il soit modifié!

# Calendrier 83.84.

I. D. E. M. 44

août	sept.	oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	juin		
1	J	S) régionale	M	J	D	M	J	D	M	V	1	
2	V	D) régionale	M	V	L	J	V	L	M	S	2	
3	S	L	J	S	M	V	S) rég. journalière	M	Journées	J	D	3
4	D	M	V	D	M	S	D) régionale	M	d'	V	L	4
5	L	M   RD	S	L	J	D	L	J	études	S) régionale	M	5
6	M	J	D	M	V	L	M	V	D	M	M	6
7	Me	V	L	M	S	M	M	S	L	J	J	7
8	J	S	M	J	D	M	J	D	M	V	V	8
9	V	D	M	V	L	J	V	L	M	S	S	9
10	S	L	J	S) régionale	M	V	S	M	J	D	D	10
11	D	M	V	D) régionale	M	S	D	M	V	L	L	11
12	L	M	S	L	J	D	L	J	S	M	M	12
13	M   CA	J	D	M   CA	V	L	M	V	D	M	M	13
14	Me	V	L	M	S	M	M	S	L	J	J	14
15	J	S	M	J	D	M	J	D	M	V	V	15
16	V	D	M	V	L	J	V	L	M	S) régionale	D	16
17	S	L	J	S	M	V	S	M	J	D	D	17
18	D	M   CA	V	D	M	S	D	M	V	L	L	18
19	L	M	S	L	J	D	L	J	S	M	M	19
20	M   droits enfants	J	D	M	V	L	M	V	D	M	M	20
21	Me	V	L	M	S	M	M	S	L	J	J	21
22	J	S	M	J	D	M	J	D	M	V	V	22
23	V	D	M   droits enfants	V	L	J	V	L	M	S	S	23
24	S	L	J	S	M	V	S	M	J	D	D	24
25	D	M	V	D	M	S	D	M	V	L	L	25
26	L	M	S	L	J	D	L	J	S	M	M	26
27	M	J	D	M	V	L	M	V	D	M	M	27
28 D	Me	V	L	M	S	M	M	S	L	J	J	28
29 L	J	S	M	J	D	M	J	D	M	V	V	29
30 M	V	D	M   RD	V	L		V	L	M	S	S	30
31 Me		L		S	M		S		J		J	31

100

Nanterre

Intervention de Michel Barré  
ancien secrétaire général de l'ICEM  
à la séance inaugurale  
du 37<sup>e</sup> congrès de l'Ecole Moderne  
(Nanterre - 29 août 1983)

CONGRÈS

Un congrès de l'Ecole Moderne, comme celui qui vient de s'ouvrir pour la 37<sup>e</sup> fois, est le moyen pour notre mouvement de faire périodiquement le point sur les multiples travaux de ses commissions et de ses chantiers permanents. Ce qui explique que nous ne donnions pas systématiquement un thème central à nos congrès car des travaux aussi divers s'articuleraient difficilement autour d'un thème.

Pourtant cette année, le congrès de Nanterre est placé sous le signe des droits et pouvoirs des enfants et des adolescents. Ce thème sera matérialisé par un colloque se déroulant au coeur même du congrès, enrichi de participations extérieures à nos circuits de travail habituels. Les résultats de ce colloque marqueront, à n'en pas douter, une étape importante de notre avancée dans ce domaine.

Néanmoins, de nombreux participants sont venus, comme à l'habitude, continuer et approfondir les travaux permanents qui les occupent toute l'année. Est-ce à dire qu'ils resteront en marge de l'évènement, même s'ils assistent aux tables rondes organisées chaque fin d'après-midi ?

Je voudrais les rassurer : aujourd'hui comme demain, ils sont directement au coeur de ce problème. Car les droits et pouvoirs des enfants et des adolescents resteraient des concepts abstraits s'ils ne s'enracinaient dans des pratiques qui nous sont familières et aucune revendication ne serait crédible si elle ne pouvait s'étayer sur une expérience qu'il nous appartient d'approfondir chaque jour.

Tout militant de l'Ecole Moderne, même s'il n'en est pas pleinement conscient, a participé et participera, par son action pédagogique quotidienne, aux avancées pour un nouveau statut de l'enfance et de l'adolescence.

Dès son origine, la pédagogie Freinet s'inscrit dans une autre conception des droits et pouvoirs des enfants.

— En reconnaissant l'expression libre dans tous les domaines, sans imposer préalablement un apprentissage technique, la pédagogie Freinet fait de chaque enfant, de chaque adolescent, un acteur culturel à part entière. Dès lors, la conquête de la maîtrise dans l'expression cesse d'être un exercice formel pour devenir participation active à la vie culturelle de notre temps.

— En institutionnalisant, par le journal scolaire, par les échanges et la correspondance, les communications avec d'autres groupes, avec des interlocuteurs adultes extérieurs, la pédagogie Freinet fait éclater le cadre étroit du groupe-classe et transforme le réseau relationnel des jeunes.

— Le libre choix des travaux personnels et des projets collectifs introduit un autre type d'appropriation culturelle, cessant d'être régie arbitrairement par des programmes pour être organisée en fonction des besoins des jeunes (y compris les impératifs réels du milieu social car les jeunes qui peuvent enfin assumer leurs responsabilités sont loin de suivre simplement leurs caprices du moment). La dynamique des acquisitions se trouve radicalement modifiée.

— L'organisation coopérative gérant la totalité de la vie du groupe (et pas seulement certaines activités annexes) transforme fondamentalement la relation à l'éducateur, à l'institution scolaire et, finalement, à toute institution sociale. Elle marque, dès l'enfance, l'instauration de la vraie démocratie. Les adultes n'abusent plus de leur supériorité de fait pour accaparer tous les pouvoirs. <sup>L'éducation</sup> des droits de l'homme ne peut avoir une portée réelle que si elle s'exerce dans une école où la notion de droits est autre chose qu'une abstraction.

— La signification même de toute culture se trouve profondément modifiée par les pratiques de recherche libre, d'enquête et de transmission à d'autres jeunes. Par exemple, lorsqu'un enfant, dans le cadre d'une recherche personnelle, questionne ses grands-parents pour communiquer à ses camarades des témoignages vécus sur la vie autrefois, c'est l'ensemble des statuts sociaux et culturels qui se transforment. Les grands-parents sont reconnus comme porteurs d'une expérience et d'une culture qu'on ne trouve pas seulement dans les livres. L'enfant qui questionne devient lui-même le relais de cette culture, accédant à un rôle d'intercesseur qui n'appartenait jusque-là qu'à une minorité d'adultes.

Par delà de simples techniques pédagogiques qui peuvent et doivent évoluer, l'action éducative quotidienne s'organise autour d'une logique fondamentalement différente. Une mutation s'est opérée.

Ce qui est en question en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas de savoir si les rapports enfants-adultes seront empreints d'un libéralisme plus ou moins grand mais si les enseignants (et derrière eux, la totalité du système éducatif et du système social) admettent de voir mis en cause le monopole absolu du pouvoir culturel par le biais des programmes tâtilons, du recours systématique au cours magistral et au manuel scolaire, du pouvoir sans partage sur l'avenir des jeunes par une orientation autoritaire qui ne sait gérer que l'échec, par des examens <sup>dont</sup> ceux-là même qui s'y cramponnent, ne cessent de dénoncer l'effritement de leur niveau.

La présence aujourd'hui, à l'ouverture de ce congrès du ministre de l'Education Nationale du gouvernement de la Gauche est un événement dont nous ne méconnaissons pas la portée. Vous savez sans doute, Monsieur le ministre, que notre mouvement n'a pas la réputation d'un amour excessif pour toute hiérarchie. Mais il possède un sens profond des réalités sociales. Il accueille et salue en vous le représentant d'un gouvernement, issu le 10 mai 1981 de l'espoir de changement de la majorité des Français.

De plus, les moins jeunes d'entre nous n'ont pas oublié que, dans le passé, vous avez su dire non quand il le fallait, y compris à vos amis politiques. Nous y voyons la garantie d'un dialogue empreint de franchise réciproque. Et cette franchise nous amène à dire que nous désapprouvons les accords que vous avez signés avec votre collègue, Charles Hernu, sur les rapports école-armée. Avec la même sincérité, nous ajoutons que nous sommes décidés à tout faire pour que la rencontre de la gauche et du nécessaire grand dessein éducatif dont la jeunesse a plus que jamais besoin, ne soit pas une nouvelle occasion manquée. Dans un monde en crise, aucun problème n'a de priorité plus grande que l'éducation.

Ce que nous attendons, Monsieur le ministre, ce n'est pas une réforme de plus, comme celles qui se sont succédées dans les dernières décennies : des constructions bureaucratiques qu'aucun élan ne vient animer, quand il ne s'agissait pas, plus médiocrement, de changer les dénominations en se donnant l'illusion d'avoir, de ce fait, modifié les réalités.

Nous nous méfions aussi des multiples toquades de ceux qui croient épouser la modernité chaque fois qu'ils découvrent la dernière trouvaille de la saison, donnant ainsi aux plus routiniers l'alibi d'attendre patiemment la prochaine marotte. Le problème n'est pas de se donner le frisson éphémère de la nouveauté mais d'assurer au système éducatif des bases stables, fondamentalement différentes de celles dont la faillite est évidente.

Le porte-parole du gouvernement s'étonnait récemment du silence des intellectuels de gauche. Educateurs issus de toutes les tendances de la gauche, nous ne sommes pas certains d'être admis comme des intellectuels, mais nous répondons volontiers à l'interpellation.

A vrai dire, nous ne croyons pas que la gauche manque avant tout de paroles de soutien. Il lui faut tout au plus quelques idées simples dont chacun sache qu'elles sont enracinées dans les réalités et qu'elles sont soutenues par un engagement indéfectible à les appliquer, sans se préoccuper du soutien inconditionnel à un gouvernement et sans prévoir la reconversion sous une autre politique.

En un mot, accepte-t-on de voir mis en question le pouvoir des adultes dans les moindres détails de la vie quotidienne des jeunes à l'école, hors de l'école? Il faut souligner que ce pouvoir devient de plus en plus illusoire et on chercherait en vain ceux qui éprouvent beaucoup de satisfaction à le détenir

Peut-être faut-il voir là l'origine de ce que certains appellent laxisme en accusant ceux qui, comme nous, veulent transformer l'éducation. En réalité, le laisser-aller n'est pas la maladie infantile des nouvelles pratiques éducatives. Il peut certes arriver que des erreurs soient commises par des éducateurs commençant à changer de logique éducative, mais la régulation ne tarde pas à s'opérer, surtout si l'on favorise les recours dans le cadre du compagnonnage coopératif au lieu de prétendre tout régler autoritairement par voie hiérarchique.

Le laisser-aller, par contre, est la maladie sénile des systèmes autoritaires auxquels plus personne ne croit. L'important pour chacun devient alors de tirer son épingle personnelle du jeu. Aucun principe, aucune valeur sûre n'est plus en mesure d'arrêter la dérive : chacun laisse filer ce qu'il n'est plus en mesure de maîtriser.

Il ne s'agit plus de régler de simples problèmes pédagogiques, encore moins d'échafauder une fois de plus des structures, des réglementations officielles. C'est un vaste problème de société qui concerne l'ensemble des citoyens. C'est pourquoi dans tous les moments où le changement social est en jeu, la rencontre est inévitable entre la nation et les problèmes d'éducation, même si cette rencontre s'est traduite hélas ! dans le passé par des rendez-vous manqués.

En 1936, à l'élan du Front Populaire, devrait correspondre, dans l'esprit de Freinet et de ses compagnons, un "Front de l'Enfance" qui marquerait la place nouvelle des jeunes dans la vie sociale. Romain Rolland et Jean-Richard Bloch soutiennent chaleureusement cette initiative à laquelle souscrit également le Groupe Français d'Éducation Nouvelle. Malheureusement, il sera impossible de déborder le cercle restreint des éducateurs novateurs et lorsqu'on fait le bilan des avancées irréversibles du Front Populaire, on trouve finalement fort peu de choses au plan de l'éducation. Une occasion a été manquée.

Dès la Libération, un élan se lève à nouveau qui suscitera bien des changements mais ne suffira pas à transformer le système éducatif. Les classes "nouvelles" alors créées deviendront "pilotes" et seront marginalisées puis elles disparaîtront, seuls survivront des groupes pédagogiques dont les CRAP sont un exemple. Finalement, il ne restera de cette période que la référence quasi mythique au Plan Langevin -Wallon dont aucun programme politique n'a su retrouver la vigueur et l'ampleur.

Pour notre part, nous ne tergiversons pas dans nos engagements au service du changement. Liés de façon indissociable à l'école laïque, au service public de l'éducation, nous constituons en même temps la principale force de contestation de son fonctionnement actuel, justement parce que nous ne nous résignons pas à voir l'école populaire répondre si mal aux aspirations des jeunes générations.

Mais aucune de nos critiques n'est purement négative, nous avons à coeur d'apporter une alternative face à tout ce que nous condamnons. Nous ne prétendons pas imposer nos points de vue comme seuls valables. Nous espérons être libérés de l'arrogance des certitudes apprises et nous recherchons l'humilité du questionnement quotidien, même s'il s'y mêle la fierté d'apporter parfois des réponses que nous ayons inventées, personnellement ou collectivement, grâce notamment aux recherches et aux intuitions de Célestin Freinet dont l'oeuvre ne nous fournit pas un dogme immuable mais un tremplin pour la pensée et pour l'action.

C'est sur les faits que nous voulons que soient mesurées la réalité et la validité de nos idées :

- est-ce par hasard que la Bibliothèque de Travail est la seule collection documentaire pour enfants à fêter son cinquantenaire (comme en témoigne une exposition à l'INRP, rue d'Ulm) ?
- une coïncidence si les cassettes de Radio-France, ayant obtenu le prix du patrimoine de l'académie Charles Cros, proviennent des classes Freinet et des collègues de notre mouvement ?
- est-ce par hasard que, dans un contexte économique impitoyable, notre Coopérative de l'Enseignement Laïc reste la seule maison d'édition appartenant à des enseignants à poursuivre ses activités, à créer des revues nouvelles alors que tant d'autres disparaissent ? Tout cela parce que l'effort militant se double d'un soutien financier pour lequel la récente "Caisse d'économie coopérative" se met actuellement en place.
- que signifie la présence à ce congrès des militants Ecole Moderne de 13 pays, la participation à nos travaux des éducateurs de tous les continents (Europe, Afrique, Amérique latine et plus récemment Asie, par l'intérêt que nous portent des éducateurs indiens et japonais) ?

Nous sommes trop conscients de la fragilité des entreprises militantes pour nous permettre, dans le contexte actuel, de chanter victoire de peur de nous apercevoir que c'était notre chant du cygne. Mais des faits existent qui ne sont pas sans signification.

Nous sommes les premiers à percevoir et à critiquer l'imperfection de ce que nous réalisons, mais nous tenons à ce que tout cela soit pris en compte dans une stratégie de changement. Cet apport est d'autant plus significatif que nous avons oeuvré longtemps sans aucune aide, quand ce n'était pas malgré certaines tracasseries administratives dont nous ne trouvons pas qu'elles aient totalement disparu depuis le 10 mai 1981 .

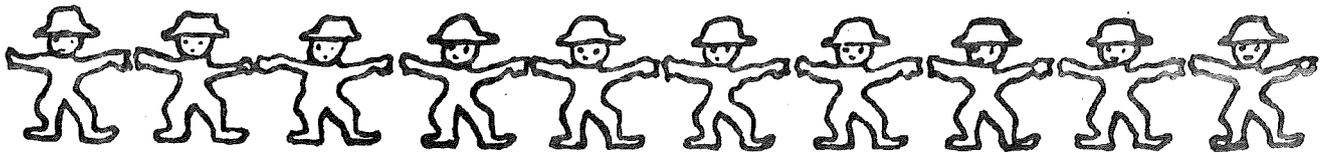
A l'échelon départemental, certains

administrateurs, certains responsables de centres de formation ne semblent pas pressés d'appliquer les directives marquant un progrès alors qu'ils se montrent plus pointilleux sur les textes officiels chaque fois qu'ils permettent d'interdire une initiative.

Nous ne prétendons pas mobiliser les multitudes mais on nous trouve présents, souvent critiques, parfois impertinents, toujours constructifs, chaque fois qu'il s'agit d'aider à la transformation du système éducatif et du statut de l'enfance et de l'adolescence.

Monsieur le Ministre, nous ne croyons pas que votre présence ici soit de <sup>simple</sup> Convention et, sans proclamer une allégeance que vous ne recherchez pas, nous affirmons clairement que, dans les perspectives précédemment définies, vous pouvez compter sur nous et avec nous, comme peuvent compter sur nous toutes les forces de progrès et, parmi elles, celle qui est par nature la force même de l'avenir : l'enfance.

Michel BARRE

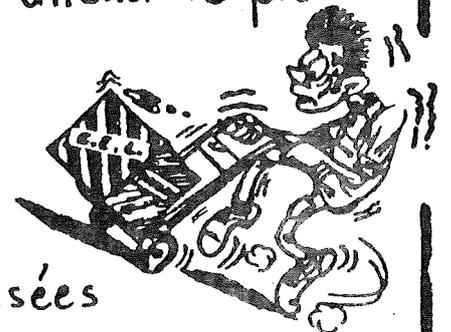


## La CAISSE D'ECONOMIE COOPÉRATIVE

Pour financer les fonds propres de la CEL, la Caisse d'Economie Coopérative attend le plus possible de souscriptions.

C'est **INDISPENSABLE**  
pour financer :

- le remplacement des machines usées
- l'édition des nouveaux outils expérimentaux
- l'édition et la diffusion des catalogues



**UN** versement par département, cela peut se faire ! 100 départements → 500 000 F

# FICHAGE

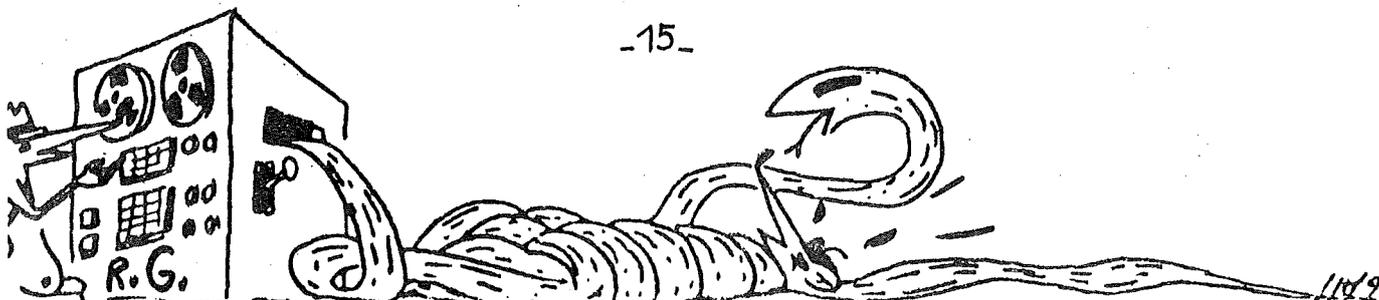
MODELE DE TRACT A DIFFUSER DANS TOUS LES DEPARTEMENTS DONT VOUS POUVEZ VOUS INSPIRER : il résume ce qui vient de vous être exposé - Libellez ce tract à l'entête ICEM (indiquez pour votre département l'adresse des R.G.)

UNE FICHE POUR AGIR : "CONTRE LE FICHAGE " cette fiche doit être utilisée d'une manière active. Elle a été réalisée par le Secteur "LUTTE CONTRE LA REPRESSION ET LES ATTEINTES AUX LIBERTES "

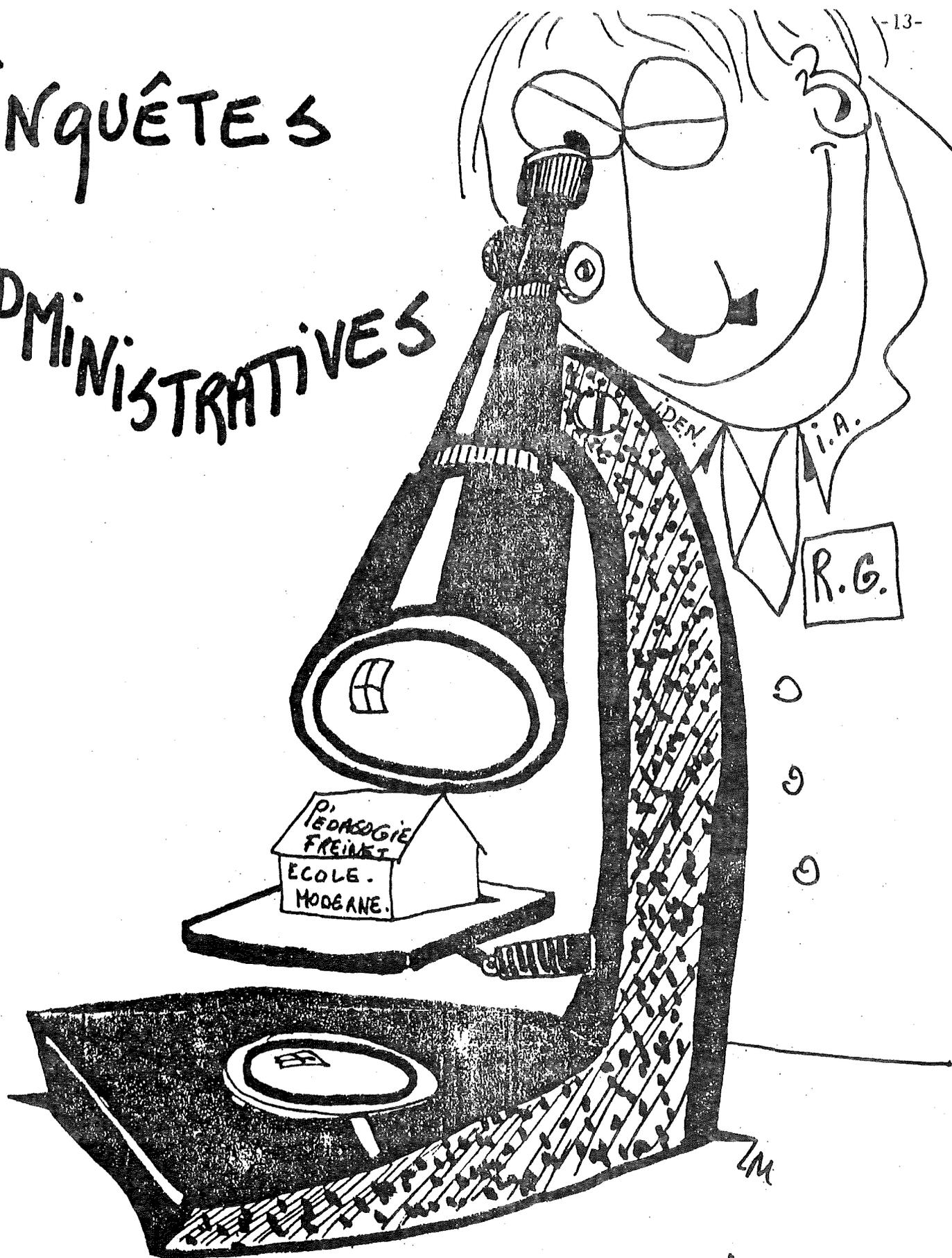
Vous êtes fichés. Les Services Préfectoraux, les Renseignements Généraux ont un dossier sur vous où figurent vos activités politiques ou syndicales. Ce dossier vous suit lorsque vous changez de Région, de Secteur Professionnel; avant le 10 Mai, la droite avait constitué des dossiers complets sur les militants de gauche par l'intermédiaire des P.G. entre autres; ces dossiers sont toujours là et toujours exploités.

La loi vous permet de consulter votre dossier (Loi du 11 Juillet 1979 relative à l'accès aux Documents Administratifs .  
Vous devez faire cette démarche.

- UNE ADRESSE : Service des Renseignements Généraux
  - UNE LETTRE : à entête de votre nom et adresse.  
" Monsieur le Directeur,  
En application de la réglementation relative à l'accès aux documents administratifs, j'ai l'honneur de vous demander une entrevue pour consulter le dossier me concernant figurant dans votre service.  
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.  
....., le.....  
Signature "
  - UNE DEMARCHE MILITANTE ET SYNDICALE : il faut se faire accompagner d'un délégué syndical ou I.C.E.M. ce point est important car il marque l'acte militant de cette démarche de lutte contre la répression.
  - QUELQUES CONSEILS PRATIQUES :
    - si la date proposée par les R.G. ne vous convient pas ou si vous ne pouvez vous faire accompagner ce jour-là par un délégué syndical, demandez le report de rendez-vous.
    - prendre des timbres fiscaux de 1F pour demander le cas échéant des photocopies de pièces figurant dans votre dossier;
    - en cas de litige, problème lors de la consultation du dossier, demandez à faire intervenir le délégué syndical qui est là pour cela, car vous seuls aurez accès à votre dossier;
    - un P.V. d'entrevue sera rédigé par le service des RG comme quoi vous avez pu voir votre dossier (c'est prévu par la Loi); demandez en un ou à défaut les raisons motivant le refus d'en donner un.
  - UN POINT IMPORTANT : vous êtes venus voir votre dossier et uniquement cela : ne vous laissez pas embarquer dans des conversations hors sujet.
    - faites un compte rendu de votre audience (présentation- accueil - les pièces du dossier - résumé du dossier...) et transmettez un exemplaire aux instances I.C.E.M.
    - Ne restez pas seuls, faites connaître votre démarche, invitez d'autres camarades à la faire.
- UTILISEZ les pièces recueillies pour lutter contre la répression, pour l'application offensive de la loi d'amnistie, pour combattre les fichages.



# ENQUÊTES ADMINISTRATIVES



# ÇA CONTINUE !

Cologne  
Août 83

# fimem

LES STATUTS



## OBJECTIF:

L'objectif poursuivi était de modifier les statuts de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne (F.I.M.E.M.) afin qu'ils puissent être adoptés dans tous les pays et permettre une représentation aussi équitable que possible par tous les groupes ou associations. Des réunions de travail ont eu lieu dans ce but à GRENOBLE, TURIN, PARIS (Janvier et Mai) puis enfin à COLOGNE du 6 au 13 Août.

## ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE :

L'assemblée générale extraordinaire du vendredi 12 Août 1983 a adopté les nouveaux statuts à l'unanimité, moins une abstention.

Ces statuts prévoient: les buts et les moyens de la fédération;  
les modes de représentation des groupes, des associations et des groupes de travail à l'Assemblée Générale. (Voir les statuts dans le prochain numéro)

## ASSEMBLEE GENERALE :

lors de l'Assemblée Générale, chaque groupe F.I.M.E.M. (annuaire 1982) sera représenté par 1 à 5 mandats attribués en fonction des particularités locales et du nombre d'adhérents (par exemple l'Espagne disposera de 4 mandats à répartir entre les divers groupes locaux). Ce nombre de mandats pourra être modifié par le C.A. en fonction des opportunités et soumis à l'A.G.

L'Assemblée Générale prend toutes les décisions sur l'orientation de la Fédération, élit le C.A., fixe l'ordre du jour de l'Assemblée.....

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

de 12 membres au minimum, renouvelables par tiers chaque année, il est élu par l'Assemblée Générale à partir des candidatures émises en fonction d'un contrat de travail par les groupes, associations, groupes de travail.

Ceux-ci devront être représentés au C.A.. Le C.A. assure le fonctionnement de la F.I.M.E.M. et applique les décisions prises lors de l'Assemblée Générale.

Chaque membre du C.A. s'engage et est élu sur un contrat de 3 ans. Il peut être mis fin à son mandat chaque année par l'A.G. pour raisons graves, ou inefficacité.

### COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVISOIRE

ORGANISATION DE LA R.I.D.E.F. .... : BELGIQUE (Francis GILEN)  
MULTICARTA..... : ESPAGNE + COLOGNE  
SECRETARIAT - INFORMATION - ANNUAIRE..... : FRANCE (Pierre LESPINE, André DEJAUNE)  
FINANCES..... : Ursula HOFF (COLOGNE) Renée RAOUX (FRANCE)  
COORDINATION DES GROUPES DE TRAVAIL : ITALIE, SUEDE (Léna ALEXANDERSON), FRANCE  
(Jacqueline MASSON, Nicole DEJEAN)  
ORIENTATIONS NOUVELLES F.I.M.E.M. : FRANCE (Pierre LESPINE, André DEJAUNE)  
BELGIQUE, HOLLANDE (LONNEKE)  
PRESIDENT..... : Josp ALCOBE (ESPAGNE)

Abonnez-vous à la MULTICARTA : ESCUELA POPULAR - M.C.E.P. C/Desengano II 2º  
MADRID 13 - ESPAGNE -

Les articles pour la MULTICARTA doivent être écrits en français et en espagnol.

30 F  
ou 15 coupons  
internationaux



# CONGRÈS

# NANTERRE

29 août - 1<sup>er</sup> septembre 83

LA COMMISSION " QUELLE SOCIÉTÉ DEMAIN ?  
EDUCATION A LA PAIX "

La commission a fonctionné tous les jours de 10 H à 12 H et de 14H à 16 H. Elle a vu le nombre de ses participants augmenter de jour en jour pour arriver à plus de 50 le mercredi après-midi.

Elle DEMANDE à chacun dans sa région  
+d'envoyer des lettres à la presse et aux élus  
+d'engager un débat, des actions avec des collègues, parents, etc...  
+de soutenir les actions engagées par divers mouvements.

PROPOSE au congrès la motion suivante qui n'a pas été acceptée:

Nous, enseignants(es) de l'I.C.E.M., réunis en Congrès à Nanterre, congrès centré sur le thème "Droits et Pouvoirs des Enfants et des Adolescents", conscients de nos responsabilités d'éducateurs,

- + Affirmons
  - le droit fondamental des enfants à vivre,
  - leur droit de vivre dans un monde dégagé de la menace d'une guerre nucléaire qui rend dérisoire toute réflexion sur les droits et les pouvoirs des jeunes.
- + Dénonçons
  - l'escalade nucléaire,
  - la participation et la caution que donne la France à cette escalade.
- Attendons de la France qu'elle serve au contraire de leader dans un processus de désescalade.
- + Exigeons donc:
  - l'arrêt immédiat de la construction d'armes nucléaires en France,
  - une attitude déterminée dans les négociations de Genève et une pression auprès des deux grandes puissances pour qu'elles s'engagent dans cette désescalade,
  - la mise en place de Commission d'Etude et de Recherche sur les moyens de défense civile et non-violente.

# Vivre! et BOOMERANG

abonnez-vous  
Faites des  
abonnés!



# synthèse de la 2ème partie du cahier de roulement en maternelle

—marie Guillet—

Nous avons convenu de cerner plus précisément

Nous avons convenu d'essayer de cerner plus précisément

## LA PART DU MAITRE

I- Tout le monde insiste sur le rôle du cahier quand il est là:

- donner des idées
- se sentir moins isolé - prendre contact avec les autres... sans obliger pour autant à se réunir
- cahier magique: permet de voir autrement sa classe quand il arrive.  
Pascale: "Ce cahier est magique: à chaque fois qu'il arrive il se passe quelque chose d'exceptionnel, allant dans le sens de ce que j'aime!"
- quand on le reçoit il amène à réactualiser nos préoccupations et remet en mémoire d'autres façons de fonctionner.
- il donne quelquefois une nouvelle orientation dans les jours qui suivent, une nouvelle envie de donner davantage la parole aux enfants dans les décisions, par exemple.

## INSUFFISANCES

La lenteur; critiques et conseils demandés, et commentaires, ne parviennent pas, ou bien trop tard aux demandeurs.

## II- ROLE DU MAITRE

- . dans l'organisation matérielle
- . dans la méthode
- . dans la "morale"! ( voir plus loin
- . dans un conflit: dévier énergie agressive vers une énergie de jeux par exemple

### Le maître (en vrac!)

- relance
- sollicite désœuvrés  
brûyants  
qui font la même chose
- valorise
- apporte autre chose que ce qui se fait déjà à la maison
- amène à l'entraide
- connaît l'enfant et part de ce qu'il aime faire et insiste pour qu'il aime plus loin
- dirige ceux qui sont en trop dans un atelier
- respecte et fait respecter le plus souvent les règles...
- propose (plan de travail)
- fait ressortir un projet
- fait prendre conscience au groupe de ce qui se passe...
- fait accepter les différences
- par leur attitude, les enfants font des propositions qu'ils ne formulent pas, c'est à nous de les relever et d'en faire prendre conscience au groupe

### Problèmes d'interrogation

- Comment faire pour que les enfants prennent une part plus importante dans les décisions?
- Comment arriver à organiser des ateliers libres sans qu'il y ait un bazar pas possible?
- Comment faire pour respecter les règles de la classe?
- les bagarres, les conflits
- problèmes des petites sections différentes des plus grandes
- quand devient-il vraiment nécessaire de faire des plans de travail, d'imposer un minimum?
- "j'aime bien ce genre de "projet" mais je n'aime pas avoir à proposer des "thèmes", et vous?"

### Dans un projet : gestion collective ou non?

- qui décide exactement du but final? des délais?
- qui décide ou propose les techniques le détail?
- qui décide de la gestion du temps?
- Y a-t-il des outils qui peuvent aider les enfants à gérer cela?

### Dans un conflit

Quand on demande aux enfants une façon de régler le problème, le système de répression leur paraît évident "Il faut punir, mettre en prison, taper, dire à la maîtresse..."

Alors que dire, que faire, pour les amener à d'autres solutions, sans avoir l'air de faire la "morale"?

Comment trouver l'attitude "juste"?

Peut-être pourrait-on creuser le problème,  
voir quelle est notre attitude dans le conflit, les bagarres...  
dans un prochain cahier?

#### A propos des plans de travail

Certains ont exprimé la crainte de passer plus de temps à discuter, à prévoir, planifier, qu'à faire, à vivre (problèmes de perception du temps, des différentes activités dans le temps).

Et où est la place de l'imprévu dans une programmation trop stricte?

ou des motivations de tel enfant, tel jour (attrait de tel matériel nouveau par exemple)?

Besoin d'être avec un copain, l'adulte...

#### Conclusion

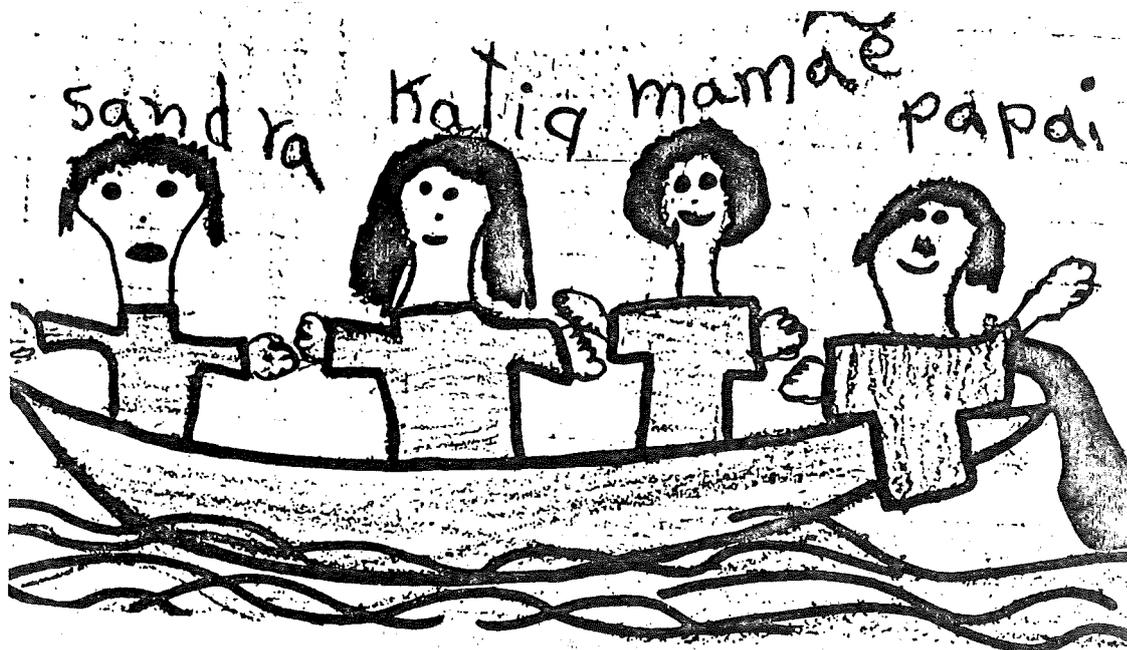
Beaucoup d'exemples de cas dans ce deuxième tout de roulement.

à lire déjà par ceux qui ont écrit.

Comment faire pour transmettre ce qui est un tout?

Le repasser à chacun?

D'autres solutions seraient pour nous les bienvenues.



# COLORTHO. 18 JANVIER

Après une tentative d'échanges à distance une rencontre était devenue nécessaire.

Hervé, Alain, Anne-Marie, Jean-Paul, Michel, Jean, Pierre, Mireille autour d'une table, c'était bien! Des absents, hélas!

En attendant les retardataires la conversation a couru sur le problème de l'expression écrite "et ceux qui n'écrivent pas?" Peut-être s'angoisse-t-on trop? Qui n'écrit jamais?

Il faudrait retrouver un fichier qui avait été fait au niveau du département et qui était une incitation à l'écriture (jeux poétiques et autres...)

Les colorthistes avaient "un peu" échangé par écrit sur l'utilisation du fichier au niveau des adultes (on n'a pas fini d'en parler!) On récuse la critique qui nous a été faite de ne pas être naturels dans notre démarche. On trouve l'outil pratique et efficace pour la correction des textes.

Certains rajoutent sur les fiches les exemples trouvés dans les textes et ayant nécessité l'emploi de la fiche ceci pour augmenter l'imprégnation de la règle implicite.

En tout cas, le principe d'analogie (l'exemple cité sur la fiche me fait découvrir mon erreur) marche bien.

Les séries les plus utilisées sont toujours "marron" (terminaisons de verbes), "bleus" (accords), "vert" (orthographe d'usage), "rouge" (mots invariables)

Certains d'entre nous demandent aux enfants de mémoriser les mots invariables qu'ils ont du chercher (voir méthode de Jean Le gal)

Les enfants s'en servent individuellement. Tous les Jean qui possède un Colortho "édition -main" souple en voudrait bien un sur Bristol. Qui en a un dont il ne se sert pas? Germain? Gaizic? Jacques?

Parfois le travail au colortho est prolongé par des exercices au fichier d'entraînement correspondant aux erreurs commises.

Nous ne nous servons pas du Colortho pour tous les écrits ni pour toutes les erreurs et "modulons" suivant les cas.

Jean a distribué dans sa classe une feuille explicative

## LES SIGNES ET LES COULEURS POUR TE CORRIGER

En bleu: c'est l'accord qui est mal fait

les poisson A tu corriges en réfléchissant

leirs billes verte 18 tu cherches avec la fiche 18

En marron: c'est une erreur sur le verbe

tu crie V tu corriges seul

ils son 86 tu corriges avec la fiche 86

En vert c'est une erreur d'usage

D tu cherches dans le dictionnaire

avec le numéro tu corriges avec la fiche

En jaune il faut relire et réécrire car tu as écrit un autre son

Lucette, une utilisatrice de Vendée, fait état de difficultés dans la série marron avec les fiches 33, 34, 35 (terminaisons en "i") et les terminaisons en "e" muet pas toujours évidentes à corriger par les enfants. Il semble là nécessaire de leur donner la référence de la fiche: ils ne peuvent pas la trouver seuls, du moins au début de l'emploi du Colortho.

Hervé nous propose une grille d'expérimentation pour tenter d'estimer l'efficacité du Colortho dans l'amélioration de l'orthographe.

Cette estimation ne pourra bien sûr qu'être approximative puisque comme dans tout processus éducatif on ne peut isoler un élément, des tas de paramètres entrent en jeu.

Nous décidons d'observer 1) l'écriture des mots "pendant", "alors", "tout à coup" pour 3 élèves de chacune de nos classes ainsi que 2) la terminaison des verbes à l'imparfait.

Si tous les copains utilisateurs du Colortho veulent bien nous aider (même s'ils sont loin) à mener cette expérimentation nous arriverons à un nombre assez important d'observations pour pouvoir tirer des conclusions (Nous n'avons eu jusqu'à présent que 2 lettres de gens extérieurs au 44, ce genre de contact nous motiverait pourtant pour continuer)

Voici ce que donne la grille par exemple

	Fabrice	Katia	Christophe
Texte 1	panden F	pendan F	perdan F
Texte 2	panden F	pendant	pendan F
Texte 3	pendant	pendan K	pendan K
Texte 4	pendant	pendant	pendant
texte 5	pendant	pendan F	pendant

Même chose pour "alors" et "tout à coup"

Etc... (F = emploi de la fiche - K correction sans la fiche)

	Fiche 24 AIS Thierry	Nathalie	Christelle
Texte 1	je criè F	je chantait F	je courez F
texte 2	je dansai K	je chantais	je courait F
texte 3	je dansais	je fumais	je cuisinai K
texte 4	je dormais	je jouai	je cuisinais

Même chose pour "ait" "aient"

Nous avons examiné (rapidement vue l'heure tardive) les dernières fiches de la série verte ayant trait aux difficultés d'apostrophes et d'erreurs dues aux liaisons

Problème très difficile pour les enfants ..et pour nous dans l'aide à leur apporter

Je relève dans le livre de Marina Yaguello, "Alice au pays du langage" "pour comprendre la linguistique" les réflexions suivantes

- Découvrir les frontières entre les mots
- le français ne dispose pas de moyens de démarcation entre les mots
- l'accent de mot est dominé par l'accent de phrase qui tombe en fin de groupe et non en fin de mot signalant ainsi l'articulation grammaticale de la phrase mais pas forcément les frontières de mots
- le phénomène de liaison et d'élision rend le découpage encore plus difficile puisque les mots se fondent littéralement les uns dans les autres
- Les enfants ne savent pas toujours éviter les fausses coupes  
je rijaune, le névier, tes dicaments, petit tom, son narêtre, il en brasse j'ivais, je tedis

ces exemples cités par l'auteur de ce livre sont bien semblables à ceux qui ont nécessité les fiches en question. Le relevé des erreurs rencontrées semble bien correspondre aux fiches existantes mais nous pensons qu'il est possible d'élaguer

à l'usage les fiches se révèlent peu satisfaisantes car la correction se fait bien mais mécaniquement sans faire intervenir le principe d'analogie sans que la référence à une fiche serve pour une autre fois.

Je vais essayer de m'attaquer au problème, de prendre conseil près des auteurs du Colortho et (si j'en trouve) de gens spécialistes  
Je soumettrai éventuellement de nouvelles fiches aux utilisateurs.

Mireille Gabaret

Au cours du congrès à Manterre, une rencontre a lieu avec des camarades du 49 et du 35. Ceux-ci, très intéressés par le fichier Colortho, souhaitent travailler avec nous pour poursuivre l'expérimentation, vers un outil qui pourrait être document de référence orthographique pour l'enfant.

Une réunion a été prévue :

Mardi 25 Octobre  
et Mercredi 26 Octobre, le matin  
(s'adresser à Mireille)

# "visites" de classes

L'an passé, nous avons essayé de mettre en place un système d'échange/visite de classes, après le stage de la Pinelais.

Très peu de visites en fait ont eu lieu, le problème étant celui des remplacements; ce n'est guère une solution acceptable que de laisser les enfants de sa classe aux collègues, il y a de plus des écoles où cela n'est pas possible, les collègues refusant l'accueil des enfants, ce qui se comprend aussi.

Continuer un tel système d'échange entre nous, n'est pas propice à un travail fructueux.

Aussi, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'utiliser le temps des conférences pédagogiques pour organiser de manière plus efficace cet accueil dans nos classes (cf. lettre aux IDEN, ci-jointe) De plus, ce peut être l'occasion de revendiquer le droit pour les enseignants qui le souhaitent, d'utiliser ce temps de "conférence" pour travailler sur un thème qui les intéresse particulièrement.

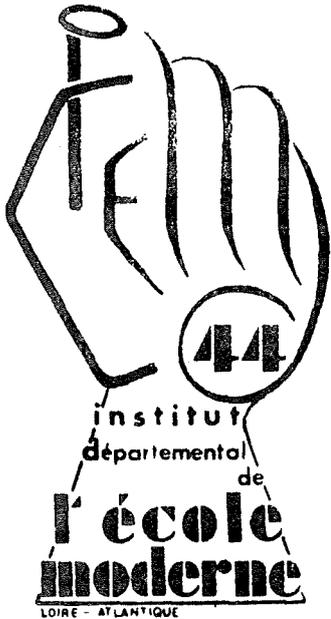
Ces "visites" de classes, pourraient être ponctuelles, sur un point précis (utilisation d'un fichier, travail à l'imprimerie, etc..) elles pourraient être aussi organisées sur l'année, avec un projet plus important, par un groupe de travail, chacun allant dans la classe de l'autre.

C'est donc à chacun de voir, soit collectivement en créant un groupe de travail, soit individuellement, en se mettant en relation avec la ou le camarade chez qui on souhaite venir travailler, puis en faisant la demande à son IDEN, en l'accompagnant de la lettre du groupe ci-jointe?

Tenir Marie Guillet au courant de vos démarches, des suites favorables ou non qui seraient accordées.

---

Le 5 septembre 1983



I D E M 44 - Pédagogie Freinet

Marie GUILLET

4 avenue des Lilas

La Madeleine

44470 - Carquefou

à

Mesdames, Messieurs les Inspecteurs Départementaux  
de l'Education Nationale

Mesdames, Messieurs les Inspecteurs,

Un certain nombre d'enseignants nous demandent régulièrement à venir dans nos classes pour participer à une journée de travail avec les enfants et s'informer sur le fonctionnement d'une classe Freinet ; de même, au niveau de notre mouvement pédagogique, beaucoup d'entre nous expriment le souhait de pouvoir venir travailler directement dans la classe des camarades avec qui ils échangent, tout au long de l'année, dans le cadre de nos groupes de travail.

Bien sûr, quelques "visites" ont pu se faire quelquefois, mais au détriment des enfants et des enseignants, puisqu'il n'y avait pas de remplacement assuré pour le collègue qui demandait à venir dans une autre classe.

Aussi, nous pensons que le temps des conférences Pédagogiques pourrait être utilisé, par les enseignants qui le souhaitent,

- soit pour des visites ponctuelles d'information sur la Pédagogie Freinet,
- soit pour un travail d'approfondissement sur la Pédagogie Freinet entre un groupe d'enseignants, avec utilisation de l'ensemble du temps réservé aux conférences, pour des visites régulières tout au long de l'année.

Par ce présent courrier, nous demandons qu'une suite favorable puisse être accordée aux enseignants qui feraient la demande d'un tel projet de travail.

Recevez, Mesdames, Messieurs les Inspecteurs, l'expression de nos sentiments dévoués.

*Marie Guillet*  
responsable départementale

